



## **Maraîchage : Bilan de campagne 2023**

Ce bilan de campagne proposé aux maraîchers fait suite aux échanges et observations réalisés dans l'année dans le département du Lot : conditions climatiques, ravageurs et maladies en émergence, conditions économiques et commerciales ... L'objectif est de permettre les échanges entre producteurs sur leur ressenti de la saison 2023 et partager leurs facteurs de réussite sur certains axes. C'est également l'occasion pour Bio 46 de présenter des travaux en cours sur les thématiques en lien avec les problématiques observées durant l'année écoulée.

La rencontre a eu lieu à Bio sur la ferme **Les Graines de Clayrac**, GAEC de 5 personnes et surtout ferme certifiée bio diversifiée (notamment grandes cultures, transformation au fournil, élevage ovin viande, maraîchage diversifié). Les cultures maraîchères sont principalement réalisées en plein champ, très peu sous abris. Quelques légumes sont toutefois obtenus en primeur, sous voile P30. L'intégralité des plants est produite sur la ferme. Situés sur une colline, les jardins en pente douce sont conduits en partie en agroforesterie fruitière (verger maraîcher) en lien avec la diversification souhaitée de la ferme.

La conduite technique tend à simplifier les itinéraires de travail du sol, pour viser des interventions les plus rares possibles. Certaines parcelles sont déjà conduites en « non travail », notamment des courges sur couvert végétal roulé/bâché, constituant la tête de rotation. L'essai étant satisfaisant, la méthode est reconduite.

### **Ressenti général**

Les ressentis sur chaque ferme sont par définition personnels. Plusieurs maraîchers de la vallée du Lot font état de difficultés toute l'année, malgré des productions plutôt bonnes dans l'ensemble (meilleures que 2022 car moins d'intempéries). Les difficultés économiques (trésorerie) sont également mises en cause : supérieures aux années passées et conséquence de l'accumulation depuis plusieurs années.

Dans le reste du département, des ressentis variables mais globalement plutôt satisfaits malgré quelques intempéries (grêle dans l'ouest, au printemps : grosses pertes en plein champ). Des charges de travail très intenses sont également mises en avant,

avec parfois des difficultés à articuler correctement les saisons (printemps/été ou été/automne).

Dans l'ensemble il ressort que 2023 fut une très belle année pour les fruits (légumes mais aussi les quelques cultures de diversification arbo.), mais difficile pour les cultures de conservation (carottes, PDT, oignons ...) notamment pour des raisons météorologiques.

Plusieurs fermes font état de changements de pratique (nouvelle organisation, nouveaux itinéraires, agrandissement/réduction de surfaces) et s'en montrent satisfaits. Cela concerne en grande majorité des installations relativement récentes (< 5 ans).



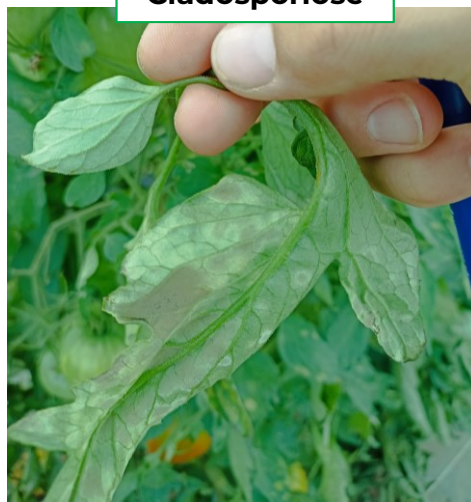
# Climat et météo

## Conséquences sur la pression pathogène

Dans la vallée du Lot, le printemps (mai/juin) fût trop humide, avec des inondations et des sols ayant du mal à ressuyer suite à de nombreux orages. Conséquences, principalement sur les cultures de conservation (PDT/Oignons), en particulier des maladies fongiques engendrant parfois de grosses pertes. Sous abris, les cultures d'été ont été très sujettes aux pressions fongiques (Cladosporiose, Mildiou) et parfois aux acariens (Acariose bronzée sur tomate notamment). Les légumes de printemps sont également concernés, les fanes étant attaquées, ceux-ci ont été moins facilement valorisés en botte. Une perte de la fertilisation par lessivage est observée sur certaines



Cladosporiose



Mildiou



Acariose



fermes, conséquence d'un printemps très pluvieux.

Cet aspect s'observe également à l'automne, mais les dégâts sont plus liés à l'asphyxie des racines qu'aux problèmes fongiques sur fane (comme il s'agit de fin de culture, les dégâts sur les parties aériennes sont sans importance, les légumes étant déjà formés). Beaucoup de pourritures diverses sont observées sur PDT, Carottes, ainsi que des difficultés à récolter en sol détrempé (risques à récolter mécaniquement dans un sol saturé en

eau : compliqué à reprendre par la suite).

Dans le reste du département, le printemps très chaud fût source d'inquiétude pour plusieurs fermes (ce n'est pas le cas de tout le monde) mais le mois de juillet, moins chaud, a contrebalancé cela. Les pluies régulières jusqu'en juillet ayant participé à réduire l'inquiétude météorologique. Tous s'accordent à dire que la fin d'été et l'automne furent très chauds, induisant des pertes par montée à graine (fenouil, salades). Les conséquences des sécheresses de fin d'été se sont surtout répercutées sur l'automne/hiver avec des retards et pertes sur les cultures de conservation, accentuées par les excès d'eau d'automne. Selon la nature des sous-sols (vallées ou coteaux), les conséquences des excès d'eau sont bien atténuées : si sous-sol drainant, très peu d'impact en fin d'année, même sur des sols très argileux.

Fin août 2023, on observe un peu partout en Occitanie, beaucoup d'éclatements des potimarrons, lors des canicules tardives. Induit par un gradient de température important au sein du fruit déjà formé (extérieur plus dur que l'intérieur), l'éclatement a parfois atteint près de 80% sur certaines parcelles.

En cause, la combinaison d'un printemps favorable à la formation précoce des fruits (certaines parcelles proches de la récolte mi-août), de plantes dépourvues de feuilles relativement tôt et d'une



## Pression de ravageurs

Partout dans le Lot et vraisemblablement de façon générale en Occitanie, les populations de punaises ont été très importantes en 2023. En particulier on note une forte présence de la punaise diabolique (*Halyomorpha Halys*), jusqu'à présent peu observée dans le Lot, mais aussi de la punaise verte (*Nezara Viridula*).

<sup>1</sup> Des auxiliaires existent pourtant pour lutter contre les punaises (notamment efficaces contre *Nezara Viridula* : *Trissolcus basalus* un hyménoptère parasitoïde) et des essais sont en cours dans certains départements d'Occitanie pour documenter l'utilisation de bandes fleuries sous abris favorisant l'émergence d'auxiliaires efficaces.

canicule assez tardive. D'ailleurs, les cultures moins précoces (en altitude, plus enherbées ou issues de semis direct plus tard) ont été épargnées. De même, certaines variétés permettant un ombrage plus tardif des fruits ont très bien résisté (variétés à port buissonnant en particulier).

Cette canicule tardive induit également des dommages sur pomme de terre, constatés à la récolte mais aussi parfois au stockage : compte tenu des fortes températures observées dans les buttes, les germinations ont été constatées très tôt, en particulier pour les variétés les plus précoces. Stocker rapidement au froid les PDT permet de retarder la germination, notamment au milieu des palox, où la température peut fréquemment augmenter.

### Plateau racinaire :

Les racines sont mortes suite à un stress hydrique



Les nouvelles racines se sont développées après

Enfin, certains effets s'observent sur poireau, notamment en raison de stress hydrique au moment de la reprise (période d'ETP très élevé). Ce stress hydrique à un moment crucial définit en partie le calibre des poireaux. En effet, un stress hydrique prolongé peut induire la mort d'une partie des racines que le plant devra refaire par la suite, dépensant son énergie au lieu de développer le calibre. Cela peut se vérifier à la récolte : les racines mortes sont visibles au centre (plateau racinaire) et selon son étendue (diamètre) on devine à quel stade cela s'est produit.

Toutes deux polyphages, elles sont des ravageurs de plusieurs cultures notamment haricots verts, tomates, poivrons, aubergines et choux. Sous abris comme en plein champ, la pression fût très importante cette année et peu de fermes ont réellement lutté, ne sachant pas toujours comment s'y prendre<sup>1</sup>.



**Punaise verte :**  
**Nezara Viridula**



**Punaise diabolique :**  
**Halyomorpha halys**



Beaucoup de chenilles de noctuelles ont également été observées, notamment sur tomates, poivrons et choux. Notons qu'il existe de nombreuses espèces de lépidoptères apparentés à des « noctuelles ». Quand on parle des noctuelles de la tomate par exemple, il s'agira du genre *Heliothis*, qui n'est pas le même que *Mamestra brassicae* par exemple, inféodées aux brassicacées. Dans certains cas, plutôt concentrés dans la vallée du Lot, celles-ci sont arrivées tardivement, fin août. Dans ce cas-là, les producteurs s'interrogent sur l'intérêt de lutter, les cultures étant en fin de cycle.

Les choux ont particulièrement subi les pressions de ravageurs, sur les fermes n'utilisant pas de filet anti-insectes. Les pressions de punaises, déjà évoquées, ainsi que parfois de Piéride du chou ont été très importantes et assez longues. Apparues début novembre, elles étaient encore présentes fin décembre. Cette observation, imputée par certains aux températures trop élevées au début de

## Contexte économique et commercial

Les trésoreries de la plupart des fermes maraîchères sont faibles, en raison de la saison évidemment, mais aussi suite à plusieurs années d'augmentation de charges, non répercutées à 100% sur le prix de vente. Même lorsque les rendements sont bons comme en 2023, la trésorerie se réduit drastiquement tout de même. Pour les fermes les plus récemment installées, il semble qu'il soit difficile de sécuriser des débouchés commerciaux : tensions sur les places de marché, concurrence avec des primeurs et acheteurs intermédiaires qui ne sont pas forcément réguliers.

De façon plus sporadique, certains ont des difficultés à approvisionner tous leurs circuits commerciaux, mais indiquent néanmoins leur inquiétude s'ils venaient à en perdre : les débouchés stables et rentables sont assez rares. Les

l'hiver, a pu avoir des conséquences importantes sur certaines parcelles de choux.

Est également constatée une forte pression de *Psila Rosae*, la mouche de la carotte. Favorisée par des environnements de feuillus, le terroir lotois y est favorable. Néanmoins, certaines méthodes de lutte habituellement satisfaisantes n'ont pas été suffisantes cette année.

L'espèce fait habituellement trois cycles dans l'année, caractérisés par trois périodes de vols : l'un au printemps (avril - début juillet), puis deux vols assez proches : fin d'été (août - septembre) et automne (sept - oct - nov). Dans le Lot, il semble que le vol de printemps ne soit pas celui qui induise la plus forte pression sur les carottes primeurs. Le 3<sup>ème</sup> vol paraît néanmoins le plus dommageable et celui contre lequel la plupart des fermes cherchent à lutter. Les cultures sous filet semblent ne pas être trop touchées par la mouche cette année. Des maraîchers soulignent que sa ponte étant réalisée dans le collet, un léger buttage des carottes avant les vols pourrait permettre de réduire la pression.

**Mouche de la carotte :**  
**Psila Rosae**



membres d'AMAP indiquent que c'est une façon confortable d'avoir un « fond » assuré, mais que ce n'est pas suffisant. Compléter avec quelques marchés est nécessaire, mais pas forcément suffisant selon la clientèle en question. Sur de petits marchés sans concurrence, les clients sont fidèles mais le volume consommé reste faible. Augmenter la gamme pourrait permettre d'augmenter le panier moyen pour ces clients réguliers.

On constate de plus en plus que de nombreux clients jugent automatiquement les produits Bio comme « trop chers » sans même venir observer les légumes, ni les prix, en particulier sur les petits marchés de plein vent. Cependant, ceux qui n'étaient pas encore clients et qui passent le pas sont généralement très satisfaits du rapport qualité-prix.

Ces observations sont complétées par des observations faites dans les grandes surfaces qui proposent des légumes généralement onéreux, souvent au-dessus des prix pratiqués par les fermes sur les étals de marché. Si ces légumes sont parfois achetés auprès de

producteurs locaux, les marges de la grande distribution sont telles sur les produits AB que le client final peut être amené à penser que les légumes AB sont toujours très onéreux, un phénomène visiblement observé par de plus en plus de fermes<sup>2</sup>.

## Recommandations variétales de maraîchers

### On aime :

**Carotte Oxhella** - Très beau calibre, bonne valorisation pour un temps de récolte assez limité. Bons résultats même en sol argileux. Éclaircissage à effectuer si semis dense d'autant que le calibre est important.

**Potimarron Amoro F1** - Port érigé, environ 5 à 6 fruits par pied, fruits ombrés donc pas de brûlure ni d'éclatement par la chaleur.

**Oignon de Toulouges** - Bon comportement si semé tardivement. Repiqué au 15 juin, parvient quand même à faire un bulbe avant septembre. Comparaison réalisée avec d'autres variétés (jaunes), qui n'ont pas réussi à faire de bulbes aussi rapidement.

### On aime moins :

**Fenouil Romanesco** - Beaucoup de montée à graine avant tubérisation et donc avant même la possibilité de récolter.

<sup>2</sup> Il est pointé du doigt que pour les grandes surfaces, pratiquer des marges élevées pour un volume vendu moindre peut être une stratégie volontaire, générant le même chiffre d'affaires que de faibles marges sur un volume plus important, mais ayant des conséquences immédiates sur les chiffres d'affaires des fermes. Pour autant, il est envisagé que le nombre de consommateurs de légumes AB soit trop faible pour que les GMS aient un intérêt à réduire leurs marges et augmenter les volumes distribués.

Initiée par :



Financée par :



Organisée par :

